

lorsque ces 4 milles auront été complétés, le prix du mille, terme moyen, devra être plus élevé. Ceci néanmoins ne doit pas surprendre si l'on se rappelle que M. Andrew Russell a évalué la confection de ce chemin (de St. François,) à £205 du mille, sans comprendre dans cette évaluation le prix des 4 ponts principaux, et si l'on met en compte, surtout, le fait que dans le cours de l'été dernier la main-d'œuvre a été un tiers plus chère qu'elle ne l'était lorsque M. Russell, en 1853, a fait son exploration et évalué la confection de ce chemin.

On a rencontré dans ce chemin 8 savanes qui ont nécessité, ensemble, 57 arpents de pontages, avec fossés de chaque côté du chemin et 28 arpents de *décharges* pour égoutter ces fossés.

"Nous avons," disent M. Coulombe et Garneau, "rencontré beaucoup de difficultés, particulièrement dans les 2 premiers milles, par la grande quantité de grosses pierres que nous ne pouvions remuer, et qu'il a fallu ou miner ou faire casser par le feu ou enterrer."

La plus grande partie de ces pontages, causes de destruction pour les animaux de trait, les voitures et les matières de transport, ont été presque tous couverts de terre.

Il a été construit sur ce chemin 7 ponts.

1 de 20 pieds de pontage qui a coûté.....	£ 6 5 0
1 " 48 do do do	118 0 0
1 " 33 do do do	81 0 0
1 " 42 do do do	109 0 0
1 " 41 do do do	40 0 0
1 " 100 do do do	96 0 0
1 " 123 do do do	104 0 0

£554 5 0

Tout l'ouvrage a été fait à la journée.

"Le terrain sur lequel passent ces chemins, disent MM. Garneau et Coulombe, est en grande partie d'une excellente qualité, quoique rocheux.

"Les terres hautes offrent principalement un grand avantage à la colonisation, elles sont couvertes de mérisiers, d'ormes, de frênes, d'érables et de bois francs.

"On trouve sur les terrains bas et dans les savanes dont ces chemins sont en plusieurs endroits traversés, le pin, l'épinette rouge et blanche et le cèdre."

"Ces chemins (cette partie du chemin de Mégantic et le chemin de St. François) offrent beaucoup d'avantages aux colons qui sont établis dans Winslow et aux voyageurs; ils ouvrent une voie de communication dans le cœur des townships, relient les établissements de la rivière Chaudière à ceux des lacs St. François et Aylmer, et aussi ouvre une communication, par le moyen du chemin de Chester et Ham, avec le chemin de fer de Québec et Richmond."

Déjà trois magasins ont été ouverts à Bruceville, centre du township de Winslow, sur le chemin de St. François. On trouve dans les environs de ce chemin 4 pouvoirs d'eau sur les différentes branches de la rivière Felton.

M. Garneau, dans une lettre du 30 janvier dernier, me dit que 150 Canadiens, émigrés aux Etats-Unis depuis plusieurs années, sont venus visiter les terres situées auprès du chemin de St. François et du chemin projeté de Mégantic, et sont repartis satisfaits et disposés à revenir prendre des terres, si le chemin Mégantic est continué jusqu'au lac de ce nom; quelques-uns y ont même déjà pris des terres.

Il y a dans Stratford, dont les établissements sont tous récents, des colons qui ont récolté 60, 70, et un 80 minots de blé cette année même; deux autres ont récolté l'un 500, l'autre 700 minots de patates. Un colon a refusé £300 pour sa terre. Quelle indication plus positive pourrait-on désirer de la prospérité future des colons de ces localités, pour peu qu'ils soient aidés dans leurs courageuses entreprises?